

12- Faire face aux attaques de la « Pyrale du Buis »

Depuis l'an dernier, des attaques de Pyrale du Buis ont été constatées sur plusieurs communes du secteur Vallée de la Rance - Côte d'Émeraude dont Plouër-sur-Rance

Il est donc important, dès à présent, de surveiller vos buis, en écartant bien les feuilles pour inspecter le cœur des arbustes.

Origine : La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est un lépidoptère de la famille des Crambides (Crambidae). Originnaire du Sud Est, elle a été découverte pour la première fois en Allemagne au milieu des années 2000 et, en France en 2008.

Cycle biologique : Les chenilles de la pyrale du buis deviennent actives au printemps (environ mi-mars) et commencent alors à se nourrir. Les températures optimales auxquelles elles s'alimentent sont comprises entre 18°C et 30°C. Selon le climat, le cycle de la pyrale peut se répéter 2 à 3 fois par an.

Morphologie : La chenille non urticante peut atteindre 50 mm de long. Son corps à dominante verte est doté de rayures blanches et jaunes et de séries de points noirs cerclés de blanc. Sa tête est noire luisante.

La chrysalide de 15 à 20 mm de long vire du vert au brun avec l'âge. Ce cocon de soie est tissé à l'intérieur du feuillage. Le papillon nocturne quant à lui a une envergure de 36 à 44 mm. Ses ailes habituellement blanches à reflets violets sont dotées d'une large bande brun—bronze. Le corps est généralement blanc sauf la tête, le prothorax et l'extrémité de l'abdomen qui sont brun-bronze. Il est rare que les ailes et le corps puissent être presque entièrement bruns.



Une chenille de pyrale du buis

Dégâts de pyrale du buis
sur buis de bordure
(Photo: Fredon Bretagne)



Chenille de pyrale du buis
dans son logis hivernal
(Photo: www.insecte-net.fr)



Œufs de pyrale du buis
(Photo: www.insecte-net.fr)

NB : Les communes Zéro Phyto ne sont pas habilitées à utiliser du Bacille de Thuringe, ni aucun autre insecticide, même biologique. Seule l'utilisation de macro-organismes (nématodes, trichogrammes, ...) est autorisée pour la lutte biologique dans les communes Zéro Phyto à l'heure actuelle.

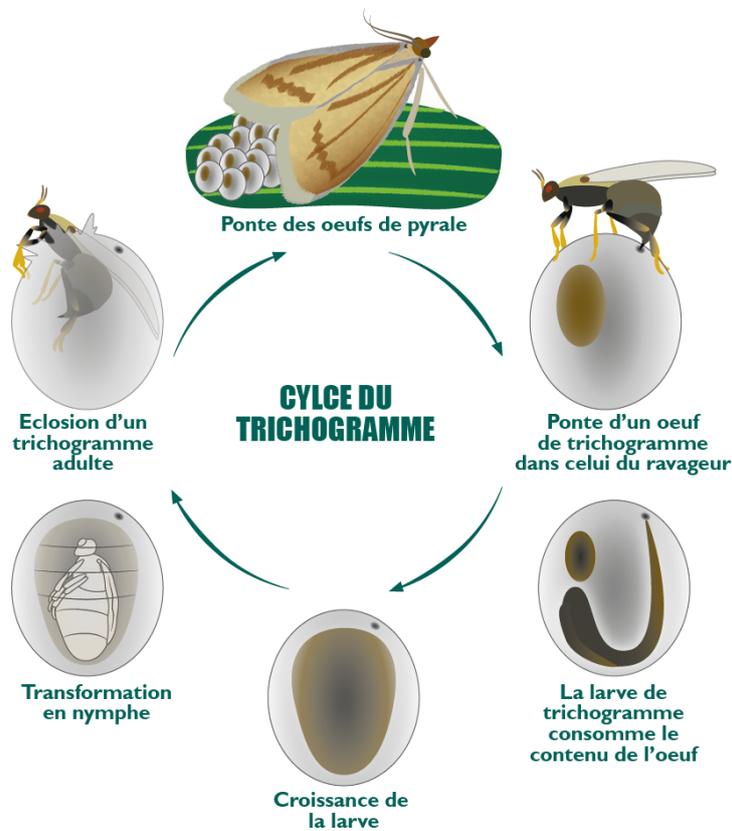
Différents moyens de lutte sont envisageables :

En préventif :

1. **Ne plus planter de buis !** et lui préférer des essences locales et/ou de remplacement (voir plus bas)
2. Éviter les sources lumineuses nocturnes, qui attirent le papillon
3. Inspecter le Buis une fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et de limiter les dégâts : Écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.
4. Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle, mais surtout d'être avisé de leur présence pour une mise en alerte
5. Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars : enlever et de brûler les cocons d'hivernage présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
6. Utiliser un filet anti-insecte pour éviter les pontes par les papillons sur les plants sains (de Mai à Octobre)
7. Utiliser aussi un filet anti-insecte sur les buis touchés, pour éviter que les papillons naissant dans un buis n'aillent pondre sur un buis voisin (mise en quarantaine)
8. Agir collectivement dans la surveillance et le traitement pour limiter la propagation de la Pyrale du buis
9. Communiquer : Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, informer le voisinage (population, entreprises, ...) de la présence du ravageur

En curatif:

1. Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
2. Couper les parties atteintes
3. Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frapper vos buis avec un bâton, ou encore utiliser un souffleur ou un appareil sous pression. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou brûler les chenilles
4. Utiliser du bacille de Thuringe (non autorisé pour les communes en Zéro Phyto), le soir, sur les stades larvaires entre mai et octobre
5. Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages (trichogrammes) en périodes de vol



6. Utiliser des nématodes en lutte biologique sur les stades larvaires (possible également dans les communes Zéro Phyto)
7. **Favoriser les prédateurs de la Pyrale** : Offrir un habitat favorable aux chiroptères (chauves-souris), au hérisson, au crapaud, aux carabes et aux oiseaux insectivores des parc et jardins comme le moineau, les mésanges, le merle, le choucas, la grive, le geai, le rouge-gorge, l'accenteur mouchet, la tourterelle turque et bien d'autres : haies variées, fleurs pour attirer les insectes, non utilisation de pesticides, nichoirs, paillis de feuilles mortes, arbres creux, abris dans les bâtiments, tas de branches, tas de pierres, point d'eau, ...)

Des plantes pour remplacer le buis

Troène

Le troène commun (*Ligustrum vulgare*) est indigène. Son feuillage est semi-persistant et sa croissance est rapide. Il est facile à tailler. Il s'adapte à tous types de sols pourvu qu'ils soient bien drainés.

Ses fleurs sont odorantes et ses fruits persistent longtemps.



Houx

Le houx *Ilex crenata* ressemble beaucoup au buis avec ses petites feuilles vertes lustré (et non piquantes ! Tous les houx ne sont pas piquants...). Il a lui aussi une croissance lente et supporte très bien le froid. Il pousse aussi bien au soleil qu'à l'ombre mais préfère les sols légèrement acides. Les variétés 'Convexa' et 'Maximo' sont idéales pour la taille en topiaires.



If

L'if commun est une des meilleures essences pour les haies architecturales et les topiaires et il supporte bien la taille. Ce conifère possède une belle présence naturelle. Pyramidale dans ses jeunes années, sa silhouette s'arrondit ensuite. Ses branches bien ramifiées renforcent son aspect dense et fourni, d'autant qu'il a le bon goût de ne pas se dégarnir de la base !

Osmanthes

Les osmanthes (*Osmanthus*), un famille d'arbustes persistants, sont proches du houx. Ils poussent plus vite et se couvrent de petites fleurs appréciées des insectes pollinisateurs



Chèvrefeuille

Le chèvrefeuille arbustif, *Lonicera nitida*, autrement nommé "Chèvrefeuille à feuilles de buis", est une espèce très utilisée par les paysagistes pour remplacer le buis. Son port compact et buissonnant, sa vigueur et son feuillage persistant toujours bien vert font partie de ses nombreux atouts. Il est aussi très résistant à la sécheresse et au gel. Il se taille facilement et se prête bien à la confection de haies basses ou moyennes. La variété 'Maigrün' peut aussi servir de couvre-sol sur un talus.

Myrte tarentine

Les myrtes offrent un bon compromis pour remplacer le buis. Le feuillage persistant, vert foncé brillant se couvre de petites fleurs blanches à la fin du printemps. La myrte supporte tous les types de sols et se plaît aussi bien au plein soleil qu'à la mi-ombre. Ces arbustes supportent parfaitement la sécheresse, les embruns et la chaleur, elle est idéale dans le Sud de la France. La myrte tarentine (*Myrtus communis* subsp. *tarentina*) est l'espèce qui supporte le mieux le froid, elle pourra d'ailleurs être plantée dans les autres régions car elle résiste jusqu'à -12°C.



Fuscain

Le fuscain (*Euonymus*) est un arbuste idéal pour remplacer le buis. Il apprécie les mêmes conditions de culture, est très résistant et supporte les embruns, la pollution et le gel. Il tolère en outre la majorité des sols et des expositions.



Pour limiter maladies et ravageurs, il est préférable et conseillé de choisir des espèces indigènes.

Informations transmises par :

COEUR ÉMERAUDE

(Comité opérationnel des élus et usagers de la Rance et de la Côte d'Émeraude)

Béatrice ONEN

Animatrice Gestion de l'Eau - Pôle Eau, Agriculture et Biodiversité

